



COPRODUCTION SACD / FESTIVAL D'AVIGNON

SUJETS À VIF

PROGRAMMES A ET B

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

9 10 11 13 14 15 juillet

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH - durée 1h15

« Les huit formes courtes des Sujets à Vif sont le fruit de rencontres entre deux créateurs, accompagnées par le Festival d'Avignon et la SACD. Ils ne se connaissent pas forcément, ils ne parlent pas obligatoirement la même langue, mais sont unis par la même passion de la scène. Le but est d'allier leurs talents et de proposer une création animée par un désir commun. Leur seule contrainte est de respecter le temps imparti pour chaque spectacle. Le Jardin de la Vierge est le lieu où se nichent ces créations. Et le public est là, chaque année plus curieux de ces propositions innovantes, insolites, personnelles, énergiques, vivantes. Chaque spectacle offre une surprise où se mêlent chorégraphie, théâtre, acrobatie, compositions musicales... Le répertoire de chacun enrichit l'univers de l'autre. Ce mélange des genres est une réjouissance, une gourmandise culturelle, un moment de passion partagée. Le fruit de ces collaborations est savoureux, parfois piquant, parfois sucré, poivré ou même hallucinant, mais jamais fade. »

Sophie Deschamps présidente de la SACD

PROGRAMME A - 11H

SONATA HAMLET

une commande à **Mitia Fedotenko**

conception, chorégraphie et jeu **Mitia Fedotenko**
musique *live* **Bertrand Blessing**
son et dispositif sonore **Frédéric Marolleau**
circonstances **François Tanguy**
construction décor **François Fauvel**
fabrication masques **Fabienne Killy**
administration et diffusion **Nathalie Brun** assistée de **Magali Réard**

production Compagnie *Autre* MiNa
coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif, Théâtre du Radeau
avec le soutien de La Fonderie au Mans et de la SPEDIDAM
avec l'aide de la DRAC Languedoc-Roussillon, de la Région Languedoc-Roussillon, du Département de l'Hérault et de la Ville de Montpellier

« Tou[jours] en guerre avec ce monde qui n'a besoin de nous que pour combler ses causes consommatrices. Rien de... [nouveau]. Je propose à François Tanguy de créer un manifeste qui aborde la question de l'individu serré par les mâchoires du rationnel et celle de la frontière qui le sépare du monde de la consommation. *Sonata Hamlet*, notre première collaboration, puise son inspiration essentiellement dans *Hamlet-Machine* de Heiner Müller. Un jeu de rôle avec des états de corps, un corps qui mute, cherche à se frayer un passage dans un monde avec lequel il se trouve en profond désaccord. Après Heiner Müller, qui a réécrit son *Hamlet* dans un esprit de synthèse proche de celui de Shakespeare, je tente de créer mon propre *Hamlet*. Ma double culture, slave et européenne, m'offre une opportunité de transgresser les frontières, de tracer un parallèle entre le royaume danois corrompu de Shakespeare, les événements de l'effondrement du bloc soviétique à l'époque de Müller en Allemagne, et le commencement d'une prise de conscience en Russie actuelle sur l'hégémonie de Poutine et de sa machine de pouvoir infernale. »

Mitia Fedotenko

Mitia Fedotenko débute la danse à Moscou, avant de poursuivre sa formation en France. Ses collaborations avec Urs Dietrich, Julie Brochen, Mathilde Monnier, Julyen Hamilton et récemment Mathurin Bolze éprouvent sa curiosité aiguë pour l'art de la scène. Il est également un compagnon fidèle de François Verret depuis 2004. Avec la Compagnie Autre MiNa, il signe une douzaine de pièces, qui font s'aventurer la danse sur d'autres territoires artistiques, et se dirige constamment vers une écriture engagée où : « Tout se voit. Rien ne s'élude. Tout se dépense. Rien ne s'économise... »

Le parcours de **François Tanguy** est indissociable de celui du Théâtre du Radeau avec lequel il invente depuis 1982 ses créations. Travail permanent de recherche sur la représentation théâtrale, questionnement sans cesse renouvelé « des possibilités de la dramaturgie », c'est d'art qu'il s'agit ici et non de communication, de curiosité ludique et non de divertissement. Un art du théâtre revendiqué comme tel, un théâtre où il faut « être ensemble » pour visiter le lieu et le temps théâtral. Chaque œuvre est le fruit d'une démarche patiente et collective, faite de recherche de textes, de musique et d'improvisation de jeu.

et

LA FILLE

une commande à **Michaël Allibert**

conception et interprétation **Michaël Allibert, Aude Lachaise** texte **Aude Lachaise**
assistanat artistique **Sandra Rivière**

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif
accueil en résidence au CDC-Les Hivernales Avignon, au Conservatoire à rayonnement régional du Grand Avignon, au Forum Prévert à Carros, à L'Entre-Pont à Nice, à Mains d'Œuvres à Saint-Ouen, au Centre national de la Danse à Pantin

« Nous avons parcouru des chemins inverses, l'un du théâtre vers la danse, l'autre de la danse vers le mot, réunis par nos dérives. Nous nous sommes rencontrés dans les bois autour d'un conte sans fées. Nous avons essayé en tout cas. Sombres et désenchantés mais en bonne compagnie, une fille, un monstre, quelques animaux, Cody Simpson ; nous n'avons pas vu la mer, pas encore, mais les jeux ne sont pas faits, nous avons encore un peu de temps... »

Michaël Allibert et **Aude Lachaise**

*Formé par Robert Condamin et Jacqueline Scalabrini, **Michaël Allibert** aborde toutes les techniques du théâtre classique et contemporain. Puis il décide de se consacrer à la danse. Sa rencontre avec Jackie et Denis Taffanel l'amène à renouer avec la voix. Après avoir travaillé pour plusieurs compagnies comme danseur, comédien, clown, manipulateur de marionnettes, assistant chorégraphe en France et à l'étranger, il crée, en 2005, Trucmuche Compagnie et développe un travail transgenre de création contemporaine. Accompagné de danseurs, comédiens, musiciens, il cherche une articulation commune à ces différentes pratiques pour dire au plus juste « la bancalitude du monde ». Depuis 2011, Michaël Allibert est artiste résident à L'L, lieu de recherche et d'accompagnement pour la jeune création à Bruxelles.*

***Aude Lachaise** suit, en 2000, la formation EX.E.R.CE au Centre chorégraphique national de Montpellier. Interprète pour des chorégraphes aux registres très divers comme Estzer Salamon, Robyn Orlin, Félix Rückert, Nathalie Pernette ou Olga Mesa, elle s'intéresse également à la chanson et à la performance et se produit avec le girls-band performatif et collectif : les Vraoums. Ses préoccupations tournent autour des questions de l'écriture textuelle qu'elle tente de mettre en scène grâce à ses outils chorégraphiques. En 2010, elle crée et interprète un solo, Marlon, monologue sur le désir, publié chez Lansman Éditeur. Elle est actuellement en résidence à Mains d'Œuvres à Saint-Ouen et à L'L.*

Formée en danse classique et contemporaine, **Sandra Rivière** débute en 1992 comme stagiaire au Ballet Antibes Côte-d'Azur sous la direction de Patrick Tridon. Son parcours se poursuit avec Roger Meguin au cours Y.R.D.C. à Marseille tout en continuant un travail privilégié avec Joëlle Donati. Elle danse pour la Cie État de Rue (de 1994 à 1997), pour la Cie M. Ettori à Marseille (en 2000) et assiste Hervé Koubi pour 1777 et Le Golem (de 1997 à 2000). Depuis 2001, elle dirige la Cie Les Rats Clandestins et chorégraphie À toi à moi, Oscar et Mélusine, Les Ralents de la douleur, O2, La Psychomatique. En parallèle de son travail pédagogique, elle danse pour Trucmuche Cie et la Cie Reveïda (Delphine Pouilly). En 2009, elle intègre la Cie de L'Arpette pour démarrer un travail sur le clown.

PROGRAMME B - 18H

LE VERTIGE

une commande à **Olivia Rosenthal**

conception et interprétation **Olivia Rosenthal, Chloé Moglia**

texte **Olivia Rosenthal** publié aux éditions Verticales

dans l'ouvrage *Ils ne sont pour rien dans mes larmes*

musique **Bernard Herrmann**

arrangements **Kamal Hamadache**

production **Laurence Edelin**

production RHIZOME

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif

avec le soutien du CENQUATRE-Paris et de L'ESPACE PÉRIPHÉRIQUE (Mairie de Paris - Parc de la Villette)

Les dates du Vertige après le Festival d'Avignon : les 25, 26, 27 avril 2013 au CENQUATRE-Paris.

Olivia Rosenthal et Chloé Moglia expliqueront, l'une en paroles, l'autre en silence, comment le vertige participe à leur vie. Occasion pour elles de tisser un épisode biographique avec le récit diffracté et quelque peu partial d'un film, *Vertigo* d'Alfred Hitchcock. Occasion aussi de montrer aux spectateurs comment leurs deux corps, ensemble et séparément, traversent les images cinématographiques, s'en emparent et les transforment. Occasion enfin de rappeler que le cinéma raconte des histoires qu'on fait siennes, ce qui explique qu'on puisse sans difficulté s'identifier à Kim Novak, quand cela s'avère nécessaire.

« *Vertigo* d'Alfred Hitchcock m'a toujours fait frissonner sans que je sache vraiment pourquoi. J'ai eu envie d'explorer ce frisson, de le mettre en relation avec les images du film, son histoire et ma propre histoire. Et j'ai pensé que les sensations intenses que ce film provoquait en moi, je pouvais en confier l'expérience à quelqu'un de proche et de lointain à la fois. Voilà comment j'ai choisi Chloé Moglia qui, grâce à son sens du risque, son goût pour les situations extrêmes et sa maîtrise des disciplines aériennes, sait traverser le vide sans y tomber. »

Olivia Rosenthal

Olivia Rosenthal a publié une dizaine de récits dont On n'est pas là pour disparaître (Prix Wepler-Fondation La Poste 2007) et Que font les rennes après Noël ? (Prix Alexandre-Vialatte et Prix du Livre Inter 2011). Son intérêt pour la part d'oralité que recèle toute écriture l'a conduite à proposer des performances avec des cinéastes, des écrivains, des metteurs en scène et

des chorégraphes. Elle a également réalisé des pièces sonores, écrit un court métrage de fiction avec Laurent Larivière (Les Larmes), et fait diverses interventions écrites (affichages et fresques) dans l'espace public, autant de manières pour elle de renouveler les formes que peut prendre la littérature.

Formée au trapèze et aux arts martiaux, **Chloé Moglia** travaille en face à face avec le vide. Cette confrontation occasionne des modifications de densité, de puissance et de sens, qui forment la matière de ses spectacles et performances. Via Rhizome, elle crée en solo *Nimbus* (2007), *Rhizikon* (2009), *Opus corpus* (2012). Avec *Mélissa Von Vépy*, elle obtient le Prix SACD des Arts du cirque. Elles créent ensemble plusieurs spectacles dont *I look up, I look down...* *Chloé Moglia* collabore régulièrement avec *Kitsou Dubois* autour du mouvement en apesanteur et participe notamment à plusieurs vols paraboliques.

et

PROJET LUCIOLE (THÉÂTRE PHILOSOPHIQUE)

une commande à **Nicolas Truong**

conception et mise en scène **Nicolas Truong**
interprétation **Nicolas Bouchaud, Judith Henry**

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif
accueil en résidence à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
remerciements à Agnès B, Éric Aeschmann, Clarisse Fabre

« Les lucioles symbolisent la joie et le désir qui illuminent amis et amants au cœur de la nuit. Mais auraient-elles disparu ? Pour Pier Paolo Pasolini, leur extinction due à la pollution est la métaphore d'une humanité rongée par la « merdonité » de la modernité. Bien décidé à sauver les lucioles et à témoigner de leur survivance, le *Projet Luciole* donne corps, forme et voix à toutes les histoires possibles de la pensée critique. Parce que l'art, la politique, l'amour et l'amitié peuvent, dans leur radicalité, encore réenchanter notre quotidien. Parce que les lucioles brillent encore au cœur des nuits surveillées. À partir d'un collage de textes tirés des œuvres de Theodor W. Adorno, Giorgio Agamben, Alain Badiou, Walter Benjamin, Guy Debord, Gilles Deleuze, George Orwell, Jacques Rancière ou Jaime Semprun, les concepts se répondent et s'entrechoquent. Le *Projet Luciole* est un projet théâtral qui a pour vocation de faire advenir des émotions de pensée à partir de textes de penseurs contemporains par la parole portée par des comédiens. Parce qu'il n'y a pas d'idées sans corps et pas de corps sans idées. »

Nicolas Truong

Essayiste et journaliste au Monde, Nicolas Truong s'interroge depuis de nombreuses années sur les relations entre la scène et les idées. En 2002, il met ainsi en scène La Vie sur terre, adaptation théâtrale de textes issus de la pensée critique. Il est responsable depuis 2004 du Théâtre des idées, cycle de rencontres intellectuelles du Festival d'Avignon, et est co-auteur de Éloge de l'amour (avec Alain Badiou) et de Une histoire du corps au Moyen Âge (avec Jacques Le Goff). À partir du livre de Georges Didi-Huberman, Survivance des lucioles (Éditions de Minuit, 2011), il prolonge sa tentative d'imaginer un théâtre philosophique.

De 1992 à 1996, Nicolas Bouchaud a travaillé avec Didier-Georges Gabily. Depuis 1998, il collabore avec Jean-François Sivadier dans Noli me tangere, Le Mariage de Figaro, La Dame de chez Maxim

ainsi que dans *La Mort de Danton*, *La Vie de Galilée* et *Le Roi Lear* présentés au Festival d'Avignon. Il fait partie de la création collective du *Partage de Midi* de Claudel au Festival d'Avignon en 2008. Il a également joué pour Rodrigo García ainsi que pour Frédéric Fisbach dans *Mademoiselle Julie*, créée pour l'édition 2011 du Festival d'Avignon. En 2010, il a par ailleurs créé avec Éric Didry *La Loi du marcheur* à partir de textes de Serge Daney. Il a également participé à plusieurs films, tant au cinéma qu'à la télévision.

Judith Henry a été étudiante à l'École des enfants du spectacle et à l'École nationale du cirque, et a débuté sur les planches dès l'âge de 11 ans. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Jacques Nichet, Matthias Langhoff ou Bruno Boëglin. En 1990, elle participe à la création de la compagnie *Sentimental Bourreau*, avec laquelle elle joue plus d'une dizaine de spectacles. Au cinéma, c'est son rôle de Catherine dans *La Discrète* de Christian Vincent qui la révèle au grand public et lui permet de remporter un César du meilleur espoir en 1990. On la retrouvera en 2013 dans *Rendez-vous à Kiruna*, film réalisé par Anna Novion.



autour de Nicolas Truong

LE THÉÂTRE DES IDÉES

15 18 20 21 22 juillet - 15h - GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

Fondé sur des interventions dialoguées d'intellectuels, le Théâtre des idées contribue à éclairer certaines questions soulevées par la programmation et à construire un espace critique, en résonance avec les thématiques abordées par les propositions artistiques.

avec **Alain Badiou** pour *Éloge du théâtre*

Françoise Héritier et **Éric Fassin** pour *Penser la différence*

Alain Gras et **Stéphane Lavignotte** pour *Une nouvelle ère écologique ?*

Frédéric Lordon et **André Orléan** pour *Comment penser et représenter la crise ?*

Élie During et **Étienne Klein** pour *Le temps passe-t-il trop vite ?*

conception et modération **Nicolas Truong**

autour de Nicolas Bouchaud et de Judith Henry

FRANCE CULTURE EN PUBLIC

12 juillet - 20h - MUSÉE CALVET

John Berger, *révoltes et consolations*

lecture par **Nicolas Bouchaud**, **Judith Henry** et **Simon McBurney**

textes choisis par **John Berger** et **Maryline Desbiolles**

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du spectateur*.

Toute l'actualité du Festival sur www.facebook.com/festival.avignon, sur twitter.com/festivalavignon et sur

www.festival-avignon.com

Gérée par et pour les auteurs, la SACD défend, perçoit et répartit les droits de 53 000 membres du spectacle vivant et de l'audiovisuel. Par son action culturelle financée par la copie privée, la SACD coproduit les Sujets à Vif.



Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 590 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.